



## MURIEL FERRARI

### *JE VOULAIS VOUS DIRE*

Avant-propos de Momon Vidal

Éditions La passe du vent, été 2016

Collection Récit

160 p. / 14 x 20,5 cm / 15 €

ISBN : 978-2-84562-292-0

Gencod : 301 90 001 19 305

*« Seule, assise sur les marches face à la cour déserte du quartier des femmes, le silence me surprend... 1980-2015. Trente-cinq ans ont passé. Que de souvenirs qui resurgissent. Combien de fois me suis-je assise là, sur ces marches ? Je ne sais pas, mais c'est comme si c'était hier... Certains soirs, la nostalgie renvoie des images qui m'arrivent en pleine gueule. Le passé, les souvenirs que je pensais enfouis à jamais dans les méandres de la mémoire relancent l'éternelle question. Pourquoi moi ? ».*

Muriel Ferrari, « à l'automne de sa vie », écrit. Écrit son parcours de femme, de mère, d'ex-détenue, de prostituée proche du milieu du grand banditisme lyonnais, de patronne d'un restaurant dont la saveur des plats est connue jusqu'au Japon. Cette vie atypique, racontée à la première personne dans le récit *Je voulais vous dire*, nous est livrée dans un texte ni larmoyant ni complaisant. Entourée de Momon Vidal, Mireille Debard, Bernard Bolze et Lilian Mathieu, Muriel Ferrari nous offre, en toute sincérité, sa vie sur des feuilles blanches.

*« Si j'avais vraiment honte de mon parcours, je le tairais. Je n'en suis pas fière, loin de là, mais c'est le mien. Les seuls qui puissent me jeter la pierre, ce sont mes enfants, je ne les ai pas élevés et ils ont subi les conséquences de mes conneries. Les autres ? J'aurais aimé voir ce qu'ils auraient fait à ma place. »*  
- Muriel Ferrari

*« Muriel a aujourd'hui cessé de braconner ou, comme elle dit, de « bricoler ». Elle s'est « rangée » en ouvrant un restaurant dont la saveur des plats est connue jusqu'au Japon. Elle a sans doute mis dans cette entreprise autant de détermination et de hardiesse que lorsqu'elle détroussait autrefois les passagers du métro ou recevait ses clients dans son estafette. Passer ainsi de la marge à la légalité ne l'a pas préservée des erreurs, comme lorsqu'elle a malencontreusement confié la gérance de son établissement pour rejoindre un détenu qui ne la méritait pas. Mais elle a encore une fois su rebondir, mobilisant toute son énergie pour surmonter les épreuves, restant fidèle à elle-même quelles que soient les circonstances. C'est aussi pour cette fidélité qu'elle mérite notre respect. »* - Lilian Mathieu

En association avec Prison Insider.

Photographie de couverture de Bernard Bolze.